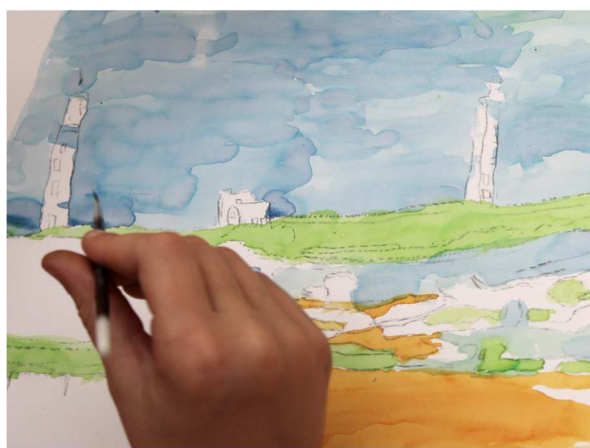


Musée du Touquet-Paris-Plage

Offre pédagogique

Année scolaire 2017-2018



Contacts :

Service pédagogique

Marie BABO

03 21 05 62 62

mediation-musee@letouquet.com





Contact service pédagogique
Marie BABO
mediation-musee@letouquet.com
+ 33 (0)3 21 05 62 62

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| I. PROGRAMMATION | 3 |
| II. OFFRE PÉDAGOGIQUE | 4 |
| III. LES EXPOSITIONS | 8 |
| REGARDS SUR LA COLLECTION DU MUSÉE | |
| Du 17 juin 2017 au 20 mai 2018 | |
| GÉRARD GUYOMARD, RÉTRO & ROCK | |
| Du 21 octobre au 20 mai | |
| BERNARD PRAS | |
| Du 2 décembre au 20 mai | |
| IV. INFORMATIONS PRATIQUES | 17 |

I. PROGRAMMATION 2017-2018

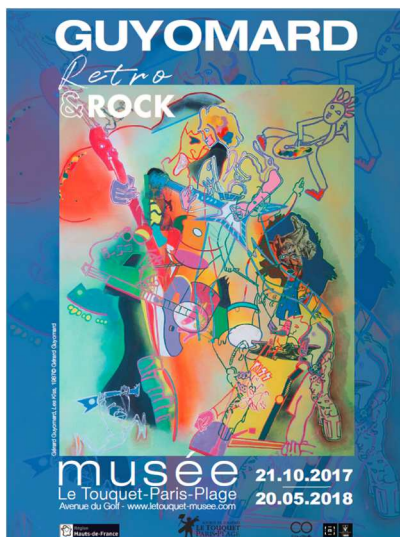
Cette année le musée vous propose de découvrir deux expositions temporaires autour des artistes contemporains **Gérard Guyomard** et **Bernard Pras** ainsi qu'une nouvelle présentation de la **collection permanente**.

CALENDRIER:



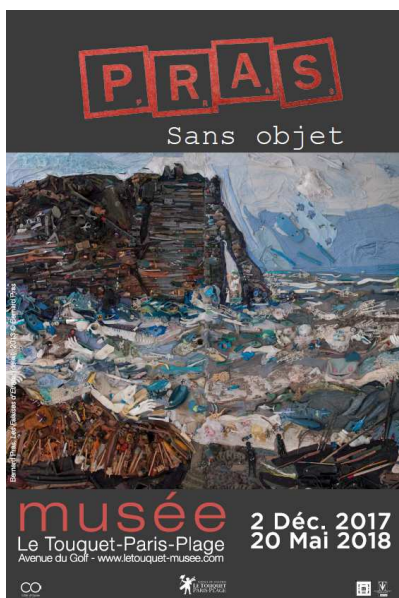
REGARD SUR LA COLLECTION DU MUSÉE

Du 17 juin 2017 au 20 mai 2018



GÉRARD GUYOMARD, RÉTRO & ROCK

Du 21 octobre 2017 au 20 mai 2018



BERNARD PRAS, SANS OBJET

Du 2 décembre 2017 au 20 mai 2018

II. OFFRE PEDAGOGIQUE

Le service pédagogique met en place pour chaque exposition des visites guidées et des ateliers de pratiques artistiques pour les élèves de la maternelle au lycée ainsi que les étudiants.

Dans le cadre du **PARCOURS ARTISTIQUE ET CULTUREL** le musée peut être votre partenaire pour un **projet de classe** ou un **projet d'établissement**.

N'hésitez pas à nous contacter pour discuter ensemble de vos projets.

Pourquoi venir au musée?

- Découvrir le musée, comprendre son rôle et ses missions
- Rencontrer des œuvres réelles
- Susciter la curiosité, l'intérêt, l'émotion
- Développer l'ouverture d'esprit
- Exprimer des émotions, des préférences
- Etoffer ses connaissances artistiques (Histoire des Arts)

Que faire au musée avec ses élèves?

Vous pouvez choisir de suivre :

- ◆ une **visite guidée** (45mn/1h)
- ◆ une **visite couplée avec un atelier de pratique artistique** (1h30/2h).

N.B: Les visites-ateliers sont proposées à partir de la **moyenne section**.

Les **classes de TPS/PS** découvrent l'exposition en **visite guidée uniquement** pour une découverte du musée et une initiation à l'art (outils, technique, sujet...)

Comment préparer sa visite?

- Prendre connaissance de la programmation du musée
- Contacter le service pédagogique
- Choisir la formule de découverte: visite libre, guidée ou visite-atelier
- Réserver les dates de visite
- Visiter le musée pour s'approprier les lieux, découvrir l'exposition et repérer les œuvres
- Compléter sa visite avec les informations contenues dans le présent dossier
- Prévoir des accompagnateurs et les sensibiliser aux objectifs de la visite, qu'ils connaissent les consignes données aux élèves ainsi que le déroulement de la visite
- Le cas échéant, prévenir le service pédagogique de vos souhaits particuliers concernant le parcours de visite ou l'atelier

Accueil des groupes

Le musée accueille les groupes scolaires en matinée, **entre 9h30 et 12h**, et sur **demande l'après-midi**. Le musée est fermé le mardi.

Tarifs

2€ par enfant – gratuit pour les accompagnateurs (dans la limite d'un accompagnateur pour 5 enfants)

Gratuit pour les établissements touquettois.

Afin de permettre aux élèves de découvrir le musée et ses expositions, le service des publics propose des visites thématiques.

Vous pouvez choisir de visiter une ou plusieurs expositions.

Au moment de la réservation, veillez à bien préciser la thématique choisie.

Rappel des expositions visibles selon le calendrier du 2 décembre au 20 mai:

- ◆ *Regard sur la collection du musée*
- ◆ *Gérard Guyomard, Rétro & Rock*
- ◆ *Bernard Pras, sans objet*

Listes des thématiques de visites (en bleu, les visites permettant de découvrir plusieurs expositions):

Paysages et nature (cycles 1, 2 et 3): observation des paysages (campagne, mer...), du moment de la journée, des saisons à travers les œuvres de l'École d'Étaples

Gérard Guyomard (cycle 1, 2, 3, 4, lycée): découverte de l'artiste à travers les œuvres exposées: son parcours, sa démarche, ses références...

Bernard Pras (cycle 1, 2, 3, 4, lycée): découverte de l'artiste à travers les œuvres exposées: son parcours, sa démarche, ses références...

Visite découverte (tous niveaux): découverte du musée, de son rôle et des œuvres exposées à travers un focus sur quelques œuvres majeures

Geste du peintre (cycles 1, 2 et 3): découverte des outils du peintre (pinceau, fusain, palette...) et des techniques utilisées (peinture à la touche, collage, superposition...)

Croquis (cycle 3, 4, lycée): visite ponctuée de temps de dessin pour apprendre à observer les détails d'une œuvre

Art contemporain (cycle 3, 4, lycée): initiation aux problématiques de l'art contemporain à travers quelques œuvres de la collection permanente et l'œuvre de Gérard Guyomard et/ou Bernard Pras (abstraction/figuration, techniques, message de l'œuvre...)

LES ATELIERS

La thématique de l'atelier, choisie dans la liste ci-dessous, est à préciser au moins une semaine avant la visite.

L'équipe du service pédagogique est également à votre disposition pour élaborer dans le cadre de l'exposition en cours, et dans un délai minimum de quinze jours, un atelier en cohérence avec votre projet pédagogique.

Pour les Toutes Petites Sections et Petites Sections nous proposons une visite guidée uniquement. Cette visite ludique est ponctuée de temps de jeux et de manipulations. Durée 1h.

Ateliers à partir de la moyenne section :

GESTE ET MATIÈRE (TOUTES LES EXPOSITIONS):

Publics: tous niveaux

Objectifs : expérimenter différents matériaux et techniques

Matériel : feuilles canson, crayon, craies grasses, encre, gouache, fusain

Déroulement de l'activité : Les élèves utilisent divers matériaux (peinture, encre, craie...) et divers techniques (pinceaux, projection, empreinte, réserve...). Sans se soucier du sujet, ils créent une œuvre basée sur l'expérimentation du geste.

PAYSAGE À LA TOUCHE (EXPOSITION REGARD SUR LA COLLECTION DU MUSÉE):

Publics: tous niveaux

Objectifs: S'initier au croquis et à la construction du paysage. Travailler les nuances de couleurs

Matériel: feuilles canson, craies grasses, encres

Déroulement de l'activité: les élèves croquent une vue du jardin du musée (ou dessine un paysage imaginaire) puis le mettent en couleur à petites touches en jouant sur les nuances de couleurs, les dégradés, les intensités.

Pour les plus jeunes: apprentissage de la construction d'un paysage classique (ligne d'horizon, éléments naturels) et mise en couleur à la touche.

ACCUMULATION (EXPOSITION RÉTRO ET ROCK):

Publics: à partir du cycle 2

Objectifs : travailler l'accumulation: comment saturer l'espace?

Matériel : feuilles canson, feuilles transparentes, photocopies, crayons de couleur, ciseaux, colle

Déroulement de l'activité : Les élèves réfléchissent à la façon de saturer l'espace (par la couleur et l'accumulation de motifs). Ils choisissent des motifs inspirés de l'œuvre de Guyomard et les reportent à l'aide de calque sur une feuille canson.

Variante: les élèves dessinent les motifs sur une feuille transparente. Ils peuvent échanger ensuite leurs productions pour observer l'influence de la couleur sur l'impression rendue.

MUSIQUE (EXPOSITION *RÉTRO ET ROCK*):

Publics: à partir du cycle 2

Objectifs : créer une œuvre « rock »

Matériel : feuilles canson, photocopies, encres, feutres, ciseaux, colle

Déroulement de l'activité : Les élèves cherchent des motifs inspirés de la musique et en particulier du rock. Ils les reproduisent à main levée ou à l'aide d'un calque. Ils les mettent en couleur en choisissant les tons qui pourront créer une œuvre énergique et vibrante à l'image du rock.

MOUVEMENT (EXPOSITION *RÉTRO ET ROCK*):

Publics: à partir du cycle 2

Objectifs : donner une impression de mouvement par le dessin

Matériel : feuilles canson, feuilles transparentes, photocopies, encres, feutres

Déroulement de l'activité : Les élèves choisissent un personnage issu des œuvres de Gérard Guyomard. Ils en dessinent le contour plusieurs fois sur la feuille. La succession du motif donne une impression de mouvement.

OBJET (EXPOSITION *BERNARD PRAS, SANS OBJET*):

Publics: à partir du cycle 2 (création en groupe)

Objectifs : reproduire un motif

Matériel : feuilles canson, appareil photo

Déroulement de l'activité : les élèves construisent un portrait ou un paysage (d'après un modèle) grâce à une accumulation d'objets mis à leur disposition. L'œuvre est éphémère, une photographie est prise (par l'enseignant ou par le musée) pour garder une trace de la création.

Attention, atelier réservé aux classes venant seules sur une matinée car il est nécessaire de faire des demi-groupes pour le bon déroulement de l'activité.

PORTRAIT (EXPOSITION *BERNARD PRAS, SANS OBJET*):

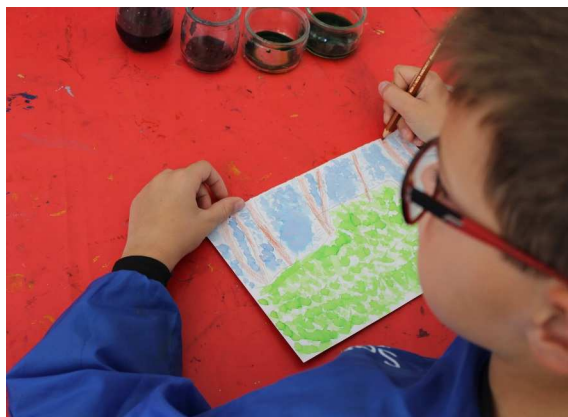
Publics: tous niveaux

Objectifs : construire un portrait

Matériel : feuilles canson, coupures de journaux

Déroulement de l'activité : les élèves construisent un portrait à partir d'images découpées dans les magazines.

Il est important que chaque élève apporte une quinzaine d'images déjà découpées afin de gagner du temps en atelier (objets, produits alimentaires, paysages...), ainsi que des prospectus ou des magazines.



III. LES EXPOSITIONS

REGARD SUR LA COLLECTION DU MUSÉE

DU 17 JUIN 2017 AU 20 MAI 2018

• Les collections et l'histoire de la station

L'exposition s'ouvre sur un ensemble de peintures, affiches publicitaires et photographies qui offrent une vision historique du Touquet-Paris-Plage et révèlent la richesse patrimoniale de cette jeune station balnéaire partagée entre mer et forêt.

Aux côtés des différents artistes présentés se trouve **Edouard Lévêque**. Cet amoureux de la côte fut une des personnalités les plus importantes à participer au développement de la station, et fut l'inventeur du nom de *Côte d'Opale*: « Y a-t-il dans la nature quelque chose qui possède cette diversité de coloration sans cesse changeante ? Oui il y a l'Opale, cette pierre précieuse aux tons laiteux [...] qui jette tour à tour la série des éclats de vert et de rouge [...] qu'à la Côte d'Azur, qu'à la Côte d'Emeraude et qu'à la Côte d'Argent, vienne s'ajouter désormais la Côte d'Opale, la nôtre ! ».

Entre 1895 et 1896 il réalise 147 photographies de la « vraie vie » des pionniers de Paris-Plage qu'il réunit dans un album Paris-Plage et la vie Paris-Plageoise. Ce travail éclaire sur la création d'une station bourgeoise à l'architecture recherchée. En 2013, le photographe Frédéric Lefever fait une sélection d'images qu'il retravaille afin d'en réaliser un diaporama permettant au public de découvrir ce précieux témoignage.

Durant les « années folles », le Touquet-Paris-Plage connaît une notoriété mondaine qui en fait une ville toujours à la pointe de la modernité. Edouard Champion, célèbre éditeur parisien né en 1882, participe grandement à son développement culturel et met ses relations au service du Touquet dès l'instant où il le découvre et s'y installe. Personnage actif dans la vie de la cité il est notamment le créateur de la bibliothèque municipale et le fondateur du musée dont il est le premier conservateur.

Parmi les œuvres de sa collection personnelle qu'il lègue au musée, se trouve la peinture la plus ancienne de la collection : une marine de la célèbre actrice Sarah Bernhardt, qui fréquentait régulièrement la station de Paris-Plage, en particulier la librairie Bonaventure de la piscine de plein air.



Sarah Bernhardt, *La mer*, 1875
Collection Musée du Touquet-Paris-Plage
© Bruno Jagers Schmidt

• L'attrait de la Côte d'Opale

La collection du musée révèle également des regards d'artistes qui ont fréquenté la côte dès la seconde moitié du XIXe siècle. Attirés par ses paysages et sa vie locale, ils furent nombreux à être sensibles aux charmes de ce territoire à la fois rural et littoral.

Une des pièces majeures de cette collection est une œuvre d'**Eugène Boudin**, *Berck, le rivage*. Le ciel occupe toujours une grande place dans les compositions du peintre, à tel point que Corot l'appelait « le roi des ciels ». Il aime peindre la vie des pêcheurs et arpente la Hollande, la mer du Nord et le littoral de la Manche où il cherche le contact de la nature et des hommes, qu'il observe dans leurs occupations. De tous les lieux de pêche visités, Berck reste sa plage favorite, qu'il décrit ainsi : « Berck est une grande plage ouverte à tous les vents qu'ils viennent du nord, de l'ouest ou du sud; pas un abri de côte, quelques dunes, des chalets en grand nombre, au bas, échoués, des bateaux assez lourds tous noirs, sans voiles... ». A noter que le port d'Etaples-sur-mer n'est pas en reste puisqu'il y compose également une quarantaine d'œuvres.



Eugène Boudin, *Berck, le rivage*, 1881
Collection Musée du Touquet-Paris-Plage
© photographie Bruno Jagerschmidt

Cet attrait pour la *Côte d'Opale* reste une constante et l'œuvre d'**Alistair Grant**, *Été à Boulogne-sur-Mer*, se pose en exemple d'un regard plus contemporain.

Cet artiste anglais, qui a passé une grande partie de son enfance et possède une maison entre Etaples et Boulogne, se considère comme le paysagiste d'un endroit privilégié. Même lorsqu'il séjourne en Angleterre, c'est la *Côte d'Opale* qui sert de référence à ses tableaux.

• La colonie d'Etaples

Entre 1880 et 1914, ce n'est pas moins de 200 peintres du monde entier qui viennent poser leur chevalet à Etaples-sur-Mer et au Touquet-Paris-Plage. Cette véritable colonie d'artistes, plus connue aujourd'hui sous le nom d'*Ecole d'Etaples*, crée une réelle émulation grâce à ces artistes qui tentent de capturer les charmes d'une région riche de son patrimoine traditionnel et généreuse de lumière autant que de couleurs. Bon nombre d'entre eux séjournèrent à l'Hôtel Ios, situé sur la place d'Etaples, utilisant leurs peintures comme monnaie d'échange.

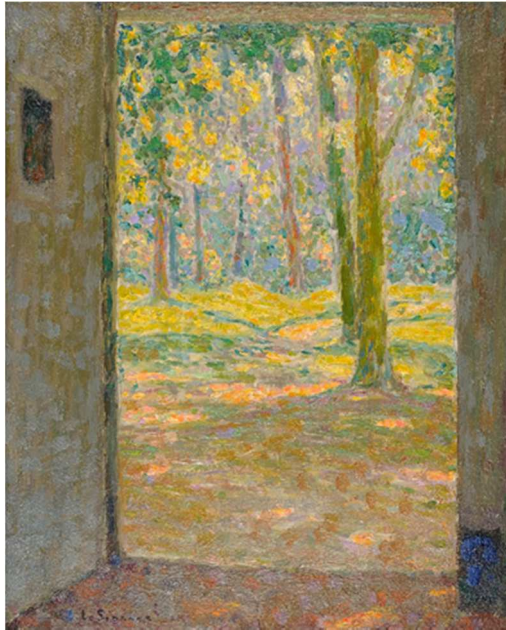
Une partie de la collection du musée est riche de plusieurs de ces peintres. Certaines œuvres sont même des dons des artistes eux-mêmes, parmi lesquelles il est possible de citer **Henri Le Sidaner**. Il fait don d'une douzaine d'œuvres en 1937, dont cinq toiles de sa composition. Dans le lot, se trouve *Ciel de printemps*, paysage à la composition audacieuse pour le début du XX^e siècle. Au début des années 1910 il réalise plusieurs ciels de printemps dans lesquels il bannit, pour la première fois dans son œuvre, l'empreinte de l'homme dans son sujet. Il se consacre aux changements des ciels de Gerberoy (Oise) et réalise une composition simple: une mince bande de terre assoit le motif tandis que le reste du tableau est envahi par le ciel. Face à cet immense ciel, *Prairie* d'**Alfred Manessier** offre une interprétation plus moderne du paysage.



Henri Le Sidaner, *Ciel de printemps*, 1913
Collection Musée du Touquet-Paris-Plage
© photographie Bruno Jagerschmidt

Cette colonie d'artiste est caractéristique par son côté cosmopolite, puisqu'elle attire de nombreux artistes étrangers comme l'Américain **Lawrence Eugène Vail**, l'Australienne **Isobel Rae**, ou encore le Norvégien **Frits Thaulow**...

Mais en dépit de cette intense vie artistique, L'Ecole d'Etaples disparaît en 1914 et ne se reconstitue pas à l'issue de la Première Guerre mondiale.



Henri Le Sidaner, *Porte Ouverte*, 1924
© Bruno Jagerschmidt



Maugéan, *Paris-Plage Le Touquet*, affiche
Coll. Musée du Touquet-Paris-Plage



E. Lévêque, *Baie de Canche*, 1888
Coll. Musée du Touquet-Paris-Plage



Grant, *Été à Boulogne-sur-Mer*, 1990
Coll. Musée du Touquet-Paris-Plage



F. Thaulow, *Camiers*, 1892
Coll. Musée du Touquet-Paris-Plage

GÉRARD GUYOMARD, RÉTRO & ROCK

DU 21 OCTOBRE AU 20 MAI

N.B: certaines œuvres contiennent des motifs érotiques. Elles ne feront pas partie de la sélection présentée aux enfants de moins de 16 ans mais elles sont néanmoins présentes dans le musée et visibles des élèves. Nous invitons les enseignants et les responsables de groupe à effectuer une visite préparatoire avant leur venue avec la classe (entrée gratuite).

Acteur majeur de la *Figuration Narrative* en France, Gérard Guyomard investit la totalité de l'étage du musée pour une rétrospective aux tonalités rock. Une trentaine de toiles des années 1960 à nos jours retrace cinquante ans d'une carrière foisonnante, où l'art se renouvelle sans cesse.

Le parcours chronologique et thématique vous invite à découvrir quelques-unes des séries de l'artiste, et à partager avec lui sa vision de l'art et son évolution. Le rock, fil rouge de l'exposition est présent dès les œuvres des années 1970 aux œuvres les plus actuelles. Au rythme des légendes du rock, plongez dans l'univers artistique coloré et joyeusement subversif de Gérard Guyomard !

Un art engagé

Les années 1960 marquent pour l'artiste une constante recherche esthétique. Les thèmes se diversifient : au vélo vient s'ajouter celui des vacances. Symbole de légèreté, vestimentaire notamment avec une sensualité très présente, il est révélateur d'une joie de vivre communicative. Dès 1967 pourtant la représentation des espaces extérieurs se confronte à l'enfermement domestique. L'artiste est profondément influencé par l'exposition *Mythologies Quotidiennes* qui marque en 1964 l'avènement de la *Figuration Narrative*. Le quotidien de nos vies bien ordonnées devient le sujet principal. *La maison de campagne du citadin* fait apparaître un énorme verrou. Face à cette prison domestique, les œuvres deviennent plus érotiques.

La série des *Yaka* (1969-1971) s'amuse du vocabulaire populaire. L'injonction « il n'y a qu'à... » est alors résumée en un seul mot. Ce jeu de mots vient d'une discussion entre l'artiste et ses amis de l'*Oulipo*.



La maison de campagne du citadin, 1971 © Gérard Guyomard

Les superpositions

Alors qu'il boit un verre en terrasse avec son ami Pierre Getzler, Guyomard fait en 1973 une découverte : les piétons sortant de la bouche du métro Télégraphe créent dans leur mouvement une compilation de formes. « A travers cette analyse, j'ai perçu immédiatement le moyen de lier l'abstraction à la figuration ».

Les silhouettes, soigneusement collectées à partir de photographies puis reproduites en superposition, donne un effet proche de l'expressionnisme abstrait de Jackson Pollock. *Dans l'escalier de la porte des Lilas* est particulièrement révélateur de la démarche : les contours de silhouettes s'entremêlent le long des marches, donnant une impression de mouvement.



Dans l'escalier de la porte des Lilas, 1974 © Gérard Guyomard

Résolument rock



Halles rock n°24, 1986 © Gérard Guyomard

Le rock est une source d'inspiration pour l'artiste depuis les années 1970. Le thème est particulièrement présent dans les œuvres des années 1980 avec les séries *Été rock clips* (1986) et *Halles rock* (1987). Pour cette première série, il utilise l'ensemble des procédés qu'il avait alors mis en œuvre : superpositions, jeux de couleurs, impression de rétro-éclairage. Gérard Guyomard lie la musique à la rue à travers ses *Halles rock*. Dans un environnement nocturne, les micros et guitares se joignent aux enseignes des magasins et aux prostituées.

Les œuvres les plus récentes de l'exposition, *Madonna Rock* (1990), *Quatre garçons dans le vent* et les deux *J.J.J.M.* (2013) montrent l'intérêt toujours renouvelé de l'artiste pour le rock. Ce dernier représente Madonna, les Beatles, Jim Morrison, etc. tels que nous pouvons les voir dans les magazines, grâce à un procédé unique de reproduction par décalcomanie utilisant le graphite.



J.J.J.M., 2013 © Gérard Guyomard

N'importe quoi!



N'importe quoi, tout à fait n°38, 1991
© Gérard Guyomard

Le début des années 1990 est le symbole de bouleversements mondiaux, qui touchent également le milieu de l'art. Guyomard rend compte de cette situation avec la série des *N'importe quoi* (1990-1991). Deux œuvres de cette série sont visibles dans l'exposition. *N'importe quoi, tout à fait n°38* (1991) dénonce la guerre du Golfe : au centre du tableau le char d'assaut américain côtoie une référence au *Saturne dévorant un de ses fils* de Francisco de Goya, contredisant le principe de « guerre propre » largement diffusé par les Etats-Unis.

Rock ou non, les œuvres de l'artiste sont toujours les témoins d'une époque.

Un mot sur l'artiste



Né en 1936 à Paris, Gérard Guyomard se définit lui-même comme un « self-made-painter »*.

Depuis les années 1960, il est auteur d'un art en perpétuel renouvellement. Grand ami de l'écrivain français et membre de l'*Oulipo* Georges Perec, le peintre est très influencé par ce mouvement intellectuel qui cherche à définir de nouvelles contraintes de création. Toujours en recherche de techniques innovantes de représentation, ses œuvres dénoncent avec humour les travers de la société contemporaine, des superpositions (1973) mimant la frénésie des piétons sortant de la bouche du métro à la série des *N'importe quoi* (1990-91), révélatrice d'un emballement effréné du monde de l'art. Les sujets érotiques sont assumés : plus ou moins visibles, ils font partie de la narration et participent au caractère subversif des œuvres.



Gérard Guyomard, *Mai 68 en 78*, 1978
© Gérard Guyomard



Gérard Guyomard, *Été rock clips*, 1987
© Gérard Guyomard



Gérard Guyomard, *Quatre garçons dans le vent*, 2006
© Gérard Guyomard



Gérard Guyomard, *Dans l'escalier de la porte des Lilas*, 1975
© Gérard Guyomard



Gérard Guyomard, *J.J.J.M.*, 2013 © Gérard Guyomard



BERNARD PRAS

DU 2 DÉCEMBRE 2017 AU 20 MAI 2018

Le musée consacre une exposition à Bernard Pras, artiste de renommée internationale au langage pictural étonnant. A mi-chemin entre la peinture et la sculpture il assemble des objets hétéroclites dont la prise de vue (à travers un objectif ou une lentille) révèle un processus de création adopté comme fil rouge depuis 1997. Découvrez la démarche singulière de ce maître de l'illusion qui nous offre un regard personnel sur l'homme et la société.

Le parcours de l'exposition s'articule autour de quinze œuvres choisies par l'artiste et particulièrement représentative de son travail. Les installations vous permettront de vous immerger dans sa démarche originale et impressionnante !

La démarche artistique

Sculpteur d'images, Bernard Pras se définit toujours comme peintre. Son passage du portrait à l'objet est considéré par l'artiste comme une évolution, et non comme une rupture. Elle s'est opérée sur une vingtaine d'années. Un des événements marquant de cette transition est une découverte étonnante : « Un chimiste m'avait expliqué que le rouge de cadmium des tubes de peintures qu'utilisent les artistes était le même qui servait à teinter les bassines en plastique. »¹ L'objet remplace alors la peinture pour devenir le support de ses créations.

Ce qui intéresse l'artiste dans sa nouvelle démarche, c'est le « vide », le passage entre l'ensemble des objets, et l'image que forme celui-ci. Le regardeur crée un lien entre chaque objet et le sujet iconographique, laissant s'exprimer son imaginaire.

1 Bernard Pras, extrait de son site internet www.bernardpras.fr

Iconographie populaire

A quelques exceptions près, l'ensemble des œuvres de l'exposition reprennent des peintures, paysages, ou personnalités connus de tous. Bernard Pras choisit des sujets matériellement possibles à réaliser. Ensuite, un lien se crée entre le sujet et les objets. Il peut être formel ou symbolique.

L'artiste raconte la découverte qu'il a fait pour reproduire la *Geisha* (2002) : « [...] je suis tombé dans un magasin sur des petits coquillages rouges, exactement de la forme et de la couleur que je voulais.[...]. Et là c'est magique [...] »². De la même façon, la réalisation de l'autoportrait de *Van Gogh* a été rendue possible grâce à de petits objets et tubes de peinture dont l'artiste a pu faire usage pour reproduire la touche du célèbre peintre. Les choix des sujets sont très variés. Bernard Pras aime la complémentarité. Ses voyages à l'étranger enrichissent son travail : en plus du métissage des cultures, l'exotisme des objets favorisent de nouvelles créations. Deux œuvres de l'exposition ont été conçues en Afrique : *Guernica* (2010) et *Pita* (2009). Si la première reprend le chef-d'œuvre de Picasso, la seconde s'inspire directement de la culture locale, en représentant l'artiste-sculpteur Pita Kaboré, originaire du Burkina Faso.

De l'objet au sujet

Les œuvres de Bernard Pras sont spectaculaires. Comment parvient-il à assembler les objets de sorte à créer l'illusion ?



Dali, 2004 © Bernard Pras

Lorsqu'un sujet est retenu, il commence par faire une esquisse en grand format. A cette image, l'artiste associe une gamme de matériaux (tissus, plastique, bois, jouet, etc.). Ses objets sont soigneusement rangés dans son atelier par taille, catégorie ou encore couleur. Une plus grande part d'improvisation entre en jeu lorsque Bernard Pras crée des œuvres hors de son atelier, les objets

étant collectés autour du nouveau lieu. Il place ensuite l'objet. Il peut prendre place sur un socle (*Folies Bergère*, 2017) ou dans un décor (*Dali*, 2004).

² Entretien mené par Thomas Casteran pour le site web *Age of Artists*

L'arrière-plan est parfois plus improbable : *Cat Caddy* (2006) est dans un chariot de supermarché, *La Vierge et l'Enfant* (2008) devant le capot d'une voiture. Chaque élément placé est pris en photo. Le passage à la photographie numérique a facilité son travail, alors que le peintre utilisait auparavant quelques clichés de Polaroid comme repère.

La technologie et l'habitude lui ont permis de gagner en précision. L'artiste parvient plus facilement à associer l'objet à une forme, mais il est aussi plus exigeant aujourd'hui avec ses compositions. Peu d'installations sont conservées, Bernard Pras appréciant l'aspect éphémère de sa démarche.

Il en garde malgré tout quelques-unes pour que le public puisse comprendre son travail.



Cat Caddy, 2006 © Bernard Pras

Illusion d'objets

Grâce aux quatre installations présentes dans l'exposition, vous pouvez vous-même faire l'expérience optique du passage entre l'objet et l'image. *Love* (2016) est particulièrement étonnante, l'image ne se formant qu'à un angle de vue précis. C'est ce que l'on appelle une anamorphose. En raison du sujet représenté, la découverte de cette œuvre est néanmoins réservée à un public adulte.

N'en jetez plus!

Qu'ils s'agissent de jouets, d'anciens vêtements ou de déchets largement visibles dans *Les Falaises d'Etretat*, les objets utilisés par Bernard Pras révèlent l'hyperconsommation de nos sociétés actuelles. Le peintre de la matière le dit lui-même : « J'ai une relation très ambiguë avec les objets, très paradoxale, entre l'attrance et la répulsion. »³

Ses grands-mères tenant chacune une épicerie, il a très tôt été habitué à vivre dans un univers d'accumulation, mais il reconnaît les limites du matérialisme.



Les Falaises d'Etretat (détail), 2013
© Bernard Pras



Bernard Pras, *Cat Caddy*, inv. 66, Installation pérenne, objets divers, 20106 @ Bernard Pras



Bernard Pras, *Van Gogh*, inv. 16, Installation éphémère, objets divers, 2006 @ Bernard Pras



Dali, *L'Empire des sens*, inv. 53, Installation pérenne, objets divers, 2004 @ Bernard Pras



Bernard Pras, *L'Empire des sens*, inv. 104, Installation pérenne, vêtements et objets divers 2010 @ Bernard Pras

IV. INFORMATIONS PRATIQUES

Les enseignants sont invités à effectuer une visite préparatoire avant leur venue avec les élèves et bénéficient à ce titre d'une entrée gratuite.

Lieu d'exposition

Musée du Touquet-Paris-Plage
Angle de l'avenue du Golf
Et de l'avenue du Château
62520 Le Touquet-Paris-Plage
Tél. : 03 21 05 62 62
www.letouquet-musee.com

Accueil des groupes

Le musée accueille les groupes scolaires **en matinée**, entre 9h30 et 12h, et **sur demande l'après-midi**.

L'accueil des groupes varie entre 1h et 2h maximum. Vous pouvez choisir de suivre une **visite guidée seule** ou une **visite couplée avec un atelier**.

Le musée est **fermé le mardi**.

Horaires du musée

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 14h-18h (matinée réservée aux groupes).

Fermé certains jours fériés (25 décembre, 1er Janvier, 1er mai et autres en fonction de la programmation).

Tarifs:

2€ par enfant – gratuit pour les accompagnateurs (dans la limite d'un accompagnateur pour 5 enfants)

Gratuit pour les établissements touquettois.

Paiement par chèque, en espèces ou par mandat (pour les règlements supérieurs à 15€ uniquement).

Contacts :

Service pédagogique

Marie BABO
03 21 05 62 62
mediation-musee@letouquet.com

Le musée développe également des actions à destination des structures médico-sociales, des associations, du public adulte et sénior... N'hésitez pas à nous contacter pour discuter ensemble des projets possibles.

Notes: